



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne

Anlsl 14 (1978), p. 15-35

Yūsuf Rāġib

Lettres arabes (I) [avec 6 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711707	????? ?????????? ??????? ??? ?? ????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
????? ?? ??????? ??????? ?? ??????? ??????? ?????????? ????????????		
????????? ??????? ??????? ??????? ?? ??? ??????? ??????? ??????:		
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Atribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

LETTRES ARABES (I)

Yūsuf RĀGIB

INTRODUCTION

La correspondance arabe du Moyen Age, sur papyrus ou sur papier, constitue une documentation d'importance primordiale pour la connaissance de la vie quotidienne, en particulier dans les campagnes. Cependant sa lecture fastidieuse et ingrate a souvent découragé les chercheurs. Pour combler cette lacune, nous avons mis en chantier des lettres différentes de provenance diverse et d'intérêt inégal. Le premier fascicule de cette publication renferme les sept documents présents.

I

PAPYRUS LOUVRE INV. 6377 B (Pl. VI)

LETTRE D'UN GOUVERNEUR D'ÉGYPTE À UN FONCTIONNAIRE DE PROVINCE

Dimensions : 50 × 28 cm.

Papyrus fin, clair, aux fibres verticales, collé sur carton épais.

16 lignes d'une écriture très fine tracée à l'encre noire; rares points diacritiques.

Lieu de provenance : Trouvé à Madinat al-Fāris, dans la province du Fayyōum, en 1878-1879.

ANALYSE BRÈVE DU TEXTE

Lettre adressée par Abū 'Awn, le second gouverneur de l'Egypte Abbasside, à Ḥuzayma b. Māhān, fonctionnaire de province, probablement de la circonscription du Fayyōum où le papyrus a été trouvé. Il lui annonce qu'il lui a adjoint un auxiliaire à la suite d'une plainte dont il a pris connaissance.

TEXTE

١) بِسْمِ اللَّهِ [الرَّ] حَمْنَ الرَّحِيمِ
 ٢) مِنْ عَبْدِ [الْمَلِكِ] بْنِ يَزِيدِ إِلَى خَزِيمَةَ بْنِ مَاهَانَ
 ٣) سَلَامٌ [عَلَيْكَ] [أَنِي] أَحْمَدُ إِلَيْكَ
 ٤) اللَّهُ الَّذِي لَا إِلَهَ إِلَّا [هُوَ]
 ٥) إِنَّمَا بَعْدَ فَانِي قَدْ أَشْرَكْتَ
 ٦) الْحَرْثَ بْنَ كَامِلَ مَعْكَ فِي
 ٧) عَمَلَكَ وَأَمْرَتَهُ بِمُوازِرَتِكَ
 ٨) وَمَكَانِفَتِكَ لِلَّذِي كَانَ مِنْ
 ٩) شَكَوَا أَهْلُ عَمَلِكَ لِعَبْدِ الْوَحْدَ بْنِ
 ١٠) قَيْسٍ فَاقْبَلَ لَا عَلَى مَا قَبْلَكُمَا وَانْظَرَا
 ١١) عَبْدَ الْوَحْدَ فِي [م] شَكَى وَمَا تَدْ
 ١٢) عَوْنَ قَبْلَهُ ثُمَّ اكْتَبَ إِلَى
 ١٣) بِتَحْقِيقِ ذَلِكِ أَنْ شَا [لَهُ] وَالسَّلَامُ
 ١٤) عَلَيْكَ وَرَحْمَتُ اللَّهِ [ه]
 ١٥) كَتَبَ جَمِيلٌ فِي الْحَرْمَ سَنَةَ [٢٠٠٠]
 ١٦) وَثَلَثَيْنِ وَمَا يَدْرِي

NOTES DE LECTURE

Ligne 2 : Une déchirure ampute le nom théophore que restitue l'histoire.

L. 3 : Malgré la mutilation du papyrus, la formule courante peut être aisément reconstituée.

L. 4 : Le dernier mot a disparu, à la suite d'une déchirure.

L. 8 : Les deux premières lettres de l'avant-dernier mot *كَانَ* sont très effacées, mais on peut les rétablir avec certitude : le début de la lettre *kāf* est visible, et le sommet de la hampe du *alif* se distingue encore.

L. 10 : Le dernier mot *انظرا* est effacé, mais la hampe du *zā'* est encore visible.

L. 13 : Le fragment portant le mot *السَّلَامُ* a été collé par erreur sur le carton plus bas que son emplacement primitif : il se trouve maintenant à la fin de la ligne 15.

L. 15 : Sa fin est amputée.

TRADUCTION

- 1) *Au nom de Dieu, clément et miséricordieux!*
- 2) *De la part de 'Abd [al-Malik] b. Yazid, à Huzayma b. Māhān.*
- 3) *Salut sur toi! Je loue pour toi*
- 4) *Dieu qui est la seule divinité!*
- 5) *Puis : je t'ai associé*
- 6) *al-Hārit b. Kāmil dans*
- 7) *ton département et je lui ai ordonné de t'aider*
- 8) *et de t'assister pour ce qui advint de*
- 9) *la plainte des gens de ton département auprès de 'Abd al-Wāhid*
- 10) *b. Qays. Occuez-vous de ce qui est en votre pouvoir et faites examiner à*
- 11) *'Abd al-Wāhid l'objet de la plainte et ce en quoi vous ré-*
- 12) *clamez son pouvoir. Puis écris-moi*
- 13) *en confirmant ceci, si Dieu le veut! Que le salut soit*
- 14) *sur toi et la miséricorde de Dieu!*
- 15) *Ecrit par Ġamil en muharram l'an*
- 16) *cent trente et...*

COMMENTAIRE

Ligne 1 : Résumons brièvement la carrière administrative d'Abū 'Awn 'Abd al-Malik b. Yazid, client de Hunā'a⁽¹⁾ : ce militaire originaire de Gurgān entre en Egypte le mardi 15 dū-l-hiġga 132 / 25 juillet 750⁽²⁾. Il est nommé gouverneur au début de ša'bān 133 / mars 751. En šawwāl 135 / avril-mai 753, une épidémie qui sévit à Fusṭāṭ le constraint à se réfugier à Damiette⁽³⁾. Le 5 rabi^c II 136 / 8 octobre 754, Ṣāliḥ b. 'Alī lui succède. En ḡūmādā II / décembre, Abū 'Awn part à la tête d'une armée pour conquérir l'Ifrīqiya. Il parvient à Barqa où il reste 11 mois, puis il rentre en Egypte sur l'ordre de Ṣāliḥ b. 'Alī. Ce dernier étant parti

⁽¹⁾ Sa biographie a été brièvement retracée par K.V. Zetterstéen, *EI*², I, p. 111 (*Abū 'Awn*). Les références bibliographiques rassemblées doivent être complétées par Kindī, *K. al-wulāt wa-l-quḍāt*, éd. R. Guest, Leyde-Londres, 1912, v. index, et Sévère d'Ašmūnayn,

History of the Patriarchs of the Coptic Church of Alexandria, éd. et trad. B. Evetts, *Patrologia Orientalis*, V, 1910, p. 182, 183, 185, 188, 190, 193, 196, 197, 206, 208, 212.

⁽²⁾ Kindī, *op. cit.*, p. 96.

⁽³⁾ Kindī, *op. cit.*, p. 101-102.

pour la Palestine, il redevient gouverneur en *ramadān* 137 / février-mars 755 et demeure à son poste jusqu'au 15 *rabi* I 141 / 26 juillet 758⁽¹⁾. En 159/775-776 il quitte l'Egypte sans retour pour le Khurasan, dont le calife al-Mahdī l'a nommé gouverneur.

Le nom du destinataire peut être lu de trois manières différentes : Ḥuzayma, Ḥazīma et Ḥurtuma⁽²⁾. Nous avons adopté la forme la plus courante. Aucun autre texte, en l'état actuel de nos connaissances, ne le mentionne. Un certain Ḥuzayma b. Māhān al-Marwazī, sur lequel on ne possède aucune indication biographique, figure dans une chaîne de garants reproduite dans quelques répertoires de transmetteurs⁽³⁾. Cette succession de noms homonymes n'est toutefois pas un argument probant pour l'identification des deux personnages.

L. 6, 9, 10 et 11 : Les deux fonctionnaires mentionnés par le document, al-Ḥārīṭ b. Kāmil et ʻAbd al-Wāḥid b. Qays, sont également inconnus.

L. 15 : Le nom du scribe peut être lu de 6 manières différentes : Ḥamīl, Ḥumayl, Ḥamīl, Ḥumayl, Ḥamīl et Ḥumayl⁽⁴⁾. La forme la plus usuelle a été adoptée.

L. 16 : L'amputation du papyrus ne permet pas de connaître la date de la rédaction du document : elle doit remonter à l'une des années suivantes : 134, 135, 136, 138 et 139 H.

II

PAPYRUS LOUVRE INV. 6419 (Pl. VII, A-B)

LETTRES ADMINISTRATIVES

Dimensions : 18 × 23 cm.

Papyrus de moyenne épaisseur, beige tirant vers le brun.

Recto : Fibres verticales, 11 lignes d'une écriture du II^e/VIII^e siècle où apparaissent sporadiquement quelques points diacritiques.

⁽¹⁾ Kindī, *op. cit.*, p. 102-106.

⁽²⁾ Ibn Mākūlā, *K. al-ikmāl*, éd. ʻAbd al-Rahmān b. Yaḥyā al-Yamānī, Hyderabad, depuis 1381/1962, III, p. 140.

⁽³⁾ Dahabī, *Mizān al-iṣtidāl*, éd. ʻAli M. al-

Biġāwī, Le Caire, 1382/1963, p. 652, n° 2506;

Ibn Ḥaḡar, *Lisān al-mizān*, Hyderabad, 1329-1331 H., II, p. 387, n° 1626.

⁽⁴⁾ Ibn Mākūlā, *op. cit.*, II, p. 125 et sv.

Verso : Fibres horizontales, 5 lignes d'une grande écriture espacée dépourvue de points diacritiques.

Lieu de provenance : Trouvé au Fayyoum, acquis en 1878 par le Prof. H. Brugsch, puis transmis au Louvre⁽¹⁾.

ANALYSE BRÈVE DU TEXTE

Recto : Lettre expédiée par Sawāda b. al-Ḥārit à Ḥālid b. Yazīd. Il lui annonce que cinq paysans et des marchands de Fustāṭ ont quitté le village pour Dumūšā, et lui demande de consulter les documents pour vérifier si ces marchands s'acquittent de l'impôt de capitation à Fustāṭ.

Verso : Début d'une lettre adressée par Ḥālid b. Yazīd à Sallām b. Muḥammad.

TEXTE

(Recto)

(1) بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
 (2) نَحَّالُدُ بْنُ يَزِيدَ مِنْ سُوَادَةَ بْنِ الْحَرْثِ سَلَمٌ عَلَيْكَ فَانِي أَحْمَدُ إِلَيْكَ
 (3) اللَّهُ الَّذِي لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ
 (4) إِمَّا بَعْدَ عَافَاكَ اللَّهُ فَانِي قَدِمْتُ الْقَرِيرَةَ فَوُجِدْتُ خَرْجَ
 (5) عَلَيْهِمْ خَمْسَةُ ابْنَاءَ إِلَى دَمْوَشَةَ وَتَجَارَ وَقَدْ
 (6) اخْرَجْتُمُو نَبَاطَهُمُ الْخَمْسَةَ فَامَّا التَّجَارُ الَّذِي
 (7) كَتَبَتُ عَلَيْهِمْ فَوَاللَّهِ مَا لَهُمْ تَجَارٌ غَيْرَ
 (8) تَجَارٌ بِالْفَسْطَاطِ بِالْجَزِيرَةِ فَانْظَرْ فِي الْكِتَابِ
 (9) عَنْدَكُمْ فَانِي يَعْزِزُ عَلَيْكَ إِنْ أَكْتَبَ إِلَيْكَ
 (10) بِغَيْرِ حَقٍّ . . . اللَّهُ إِلَيْكَ عَافِيَتِهِ
 (11) وَالسَّلَامُ عَلَيْكَ وَرَحْمَةُ اللَّهِ

⁽¹⁾ Ces renseignements sont fournis par E.T. Rogers qui a traduit partiellement en

anglais le papyrus dans *More Papyri from the Fayyūm, The Academy*, XVI, 1879, p. 177.

(Verso)

خالد بن يزيد من سوادة بن الحرت
 ١) بسم الله الرحمن الرحيم
 ٢) من خالد بن يزيد إلى سلام
 ٣) بن محمد سلم عليك فاني
 ٤) احمد إليك الله
 ٥) الذي لا الله إلا هو

NOTES DE LECTURE

Recto: Ligne 8 : La lecture suggérée par E.T. Rogers, *loc. cit.*, بخار (carpenter) pour تخار ne mérite pas d'être retenue : dans le contexte, elle apparaît dénuée de sens.

L. 10 : Le verbe qui précède الله est trop effacé pour être lu. La seule lettre qu'on distingue avec certitude est un *sīn* ou un *shīn* médian.

Verso : On distingue au-dessus de la *basmala* les noms du destinataire et de l'expéditeur. Ils ont peut-être été volontairement effacés pour le remplacement du verso.

TRADUCTION

(Recto)

- 1) *Au nom de Dieu, clément et miséricordieux!*
- 2) *A Ḥālid b. Yazid, de la part de Sawāda b. al-Ḥārit. Salut sur toi! Je loue pour toi*
- 3) *Dieu qui est la seule divinité!*
- 4) *Puis : — que Dieu te donne la santé! — Je suis venu au village, et j'ai trouvé qu'il en était sorti*
- 5) *cinq paysans pour Dumūša, et des marchands.*
- 6) *Ils ont sorti leurs cinq paysans. Quant aux marchands au sujet desquels*
- 7) *j'écris, par Dieu, ils ne sont d'autres marchands*
- 8) *que des marchands de Fusṭāṭ [payant] la capitation. Consulte donc les documents*
- 9) *chez toi. Il m'est pénible de t'écrire*
- 10) *sans vérité. Que Dieu t'accorde la santé!*
- 11) *Que le salut soit sur toi et la miséricorde de Dieu!*

(Verso)

A Ḥālid b. Yazīd, de la part de Sawāda b. al-Ḥārit.

- 1) *Au nom de Dieu, clément et miséricordieux!*
- 2) *De la part de Ḥālid b. Yazīd à Sallām*
- 3) *b. Muhammad. Salut sur toi! Je*
- 4) *loue pour toi Dieu*
- 5) *qui est la seule divinité!*

COMMENTAIRE

Recto: Ligne 1 : le nom de Ḥālid b. Yazīd était particulièrement répandu durant les trois premiers siècles de l'hégire. Si l'on se reporte au seul *K. al-wulāt* d'al-Kindī, nous relevons 4 personnages ayant porté ces noms :

- 1) Ḥālid b. Yazīd b. Mu‘āwiya qui accompagna en 65/684-685 Marwān b. al-Ḥakam en Egypte⁽¹⁾;
- 2) Ḥālid b. Yazīd b. al-Muhallab b. Abī Ṣafra qui fut nommé en 176/792-793 préfet de police par Ibrāhīm b. Ṣāliḥ⁽²⁾;
- 3) Ḥālid b. Yazīd b. Mazyad al-Šaybānī qui vint en Egypte en 207/822-823⁽³⁾;
- 4) Ḥālid b. Yazīd b. ‘Abd Allāh al-Turkī, dont le père fut gouverneur d’Egypte de 242/856-857 à 253/866-867⁽⁴⁾.

Nul d’entre eux ne semble devoir être identifié avec le destinataire de la lettre. Son expéditeur Sawāda b. al-Ḥārit est également inconnu des sources.

L. 4 : L’expression خرج علی est employée ici pour qui relève probablement du langage parlé. On ne saurait lui donner le sens habituel qu’elle revêt dans les textes littéraires : se révolter.

L. 5 : Le terme de نبطي, pl. انباطي apparaît couramment dans les papyrus et les sources archaïques, dans le sens de paysan ou indigène⁽⁵⁾.

⁽¹⁾ E.T. Rogers, *op. cit.*, p. 42.

⁽²⁾ *Op. cit.*, p. 135.

⁽³⁾ *Op. cit.*, p. 174-176.

⁽⁴⁾ *Op. cit.*, p. 202.

⁽⁵⁾ V. les références rassemblées par A.

Grohmann, *Arabic Papyri in the Egyptian Library*, III, p. 32 n. 7.

Quatre villages, en Egypte, ont porté le nom de Dumūša (ou Dumūšya et Dīmūšya). Deux ont aujourd’hui disparu : l’un dans la province du Fayyōum⁽¹⁾ ; l’autre dans celle d’al-Ğarbiyya⁽²⁾. Le troisième appartenait primitivement à la province de Bahnasā et se trouve de nos jours dans le département de Banū Suwayf⁽³⁾. Enfin le dernier, Dimūšya al-bīgāl, appartient aujourd’hui au département d’al-Manūfiyya⁽⁴⁾.

L’agglomération mentionnée dans le document est probablement celle qui se trouvait dans la province du Fayyōum, où le papyrus fut découvert.

L. 6 : L’interprétation du passage est incertaine : il est préférable de penser que les gens du village ont expulsé les étrangers, paysans et marchands, plutôt que ceux de Dumūša.

L. 7 : On peut traduire, comme l’a fait E.T. Rogers, *loc. cit.* : « au sujet desquels tu m’as écrit », mais la lecture que nous avons adoptée (la 1^{re} personne du singulier au lieu de la 2^e) donne un meilleur sens, conforme à celui que nous trouvons dans les lettres archaïques, où le verbe accompli كتب est couramment utilisé pour désigner l’action présente d’écrire.

L’expression مـا كـتب est employée maladroitement pour كـتب مـا.

Verso : Ligne 2 : Le destinataire de la précédente lettre a rédigé la présente lettre sur le verso de la première, et l’a expédiée à un certain Sallām b. Muḥammad, inconnu des documents.

III

PAPYRUS LOUVRE INV. SN 133 (Pl. VIII, A)

FRAGMENT DE LETTRE

Dimensions : 3 × 11 cm.

Papyrus très clair et très fin aux fibres horizontales.

3 lignes d’une belle écriture du II^e/VIII^e siècle à l’encre très noire.

Lieu de provenance inconnu.

⁽¹⁾ M. Ramzī, *al-Qāmūs al-ğuğrāfi*, Le Caire, 1953-1968, I, p. 253.

⁽²⁾ M. Ramzī, *loc. cit.*

⁽³⁾ M. Ramzī, *op. cit.*, II/III, p. 160.

⁽⁴⁾ M. Ramzī, *op. cit.*, II/II, p. 187.

ANALYSE BRÈVE DU TEXTE

Les formules utilisées dans ce fragment donnent à penser que la lettre disparue était privée ou commerciale plutôt qu'officielle ou administrative.

TEXTE

- (1) بسم الله الرحمن الرحيم
- (2) حفظك الله وعافاك
- (3) ... وامتنع بك ...

TRADUCTION

- 1) *Au nom de Dieu, clément et miséricordieux!*
- 2) *Que Dieu te garde, te donne la santé*
- 3) *et te laisse jouir [des biens de ce monde]! ...*

IV

PAPYRUS LOUVRE INV. 6388 (Pl. VIII, B)

LETTRE FAMILIALE

Dimensions : 13 × 24 cm.

Papyrus d'une épaisseur moyenne, beige, aux fibres verticales, collé sur carton. 8 lignes d'une écriture du II^e/VIII^e siècle⁽¹⁾ dépourvue de points diacritiques. Lieu de provenance inconnu.

ANALYSE BRÈVE DU TEXTE

Début d'une lettre adressée par Wāṣil b. 'Abd Allāh à l'un de ses proches, dont le nom a disparu à la suite de l'amputation du papyrus.

⁽¹⁾ L'ancien inventaire des papyri indique que le document remonte à l'année 154 H., mais on ne rencontre pas cette date dans le fragment conservé. D'une part, des erreurs

de cette nature ne sont pas exceptionnelles. De l'autre, les lettres familiales ne sont jamais datées. Pourquoi celle-ci, exceptionnellement, le serait-elle ?

TEXTE

- ١) بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ [
- ٢) مِنْ وَاصِلَ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ [إِلَيْهِ...]
- ٣) فَانِي أَحْمَدُ إِلَيْكَ اللَّهُ الَّذِي [لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ]
- ٤) إِمَّا بَعْدَ عَافَانَا اللَّهُ وَيَاكَ مِنَ النَّارِ بِرَحْمَتِهِ
- ٥) فَانِي كَتَبْتُ إِلَيْكَ وَنَحْنُ وَاهْلُكَ عَلَىٰ مَا تَحْبُّ أَنْ نَكُونَ
- ٦) وَالْحَمْدُ لِلَّهِ
- ٧) جَانِي كَتَبْتُكَ الْأُولَى وَالْآخِرَ وَفَهِمْتُ مَا ذُكِرَ فِيهِ
- ٨) مِنْ حَالِكَ وَحَالِ مَا قَبْلَكَ وَإِنَّكَ رَأَيْتَ الْكِتَابَ

NOTES DE LECTURE

Ligne 8 : La lecture du dernier passage est particulièrement douteuse en raison de l'amputation du papyrus.

TRADUCTION

- 1) *Au nom de Dieu, clément et miséricordieux!*
- 2) *De la part de Wāṣil b. ‘Abd Allāh, à ...*
- 3) *Je loue pour toi Dieu qui est la seule divinité!*
- 4) *Puis : — que Dieu nous donne la santé et te [garde] de l'enfer par Sa miséricorde!*
- 5) *Je t'écris, alors que nous et ta famille sont comme tu aimes que nous soyons.*
- 6) *Dieu soit loué!*
- 7) *Tes lettres me sont arrivées, l'une et l'autre. J'ai compris ce que tu y mentionnais*
- 8) *de ton état et de l'état des tiens. Tu as vu la lettre ...*

COMMENTAIRE

Les formules épistolaires utilisées dans ce fragment sont usuelles dans les lettres familiales et commerciales. Elles ne méritent, par conséquent, aucun commentaire.

V

PAPYRUS LOUVRE INV. MN 6974 (Pl. IX)

LETTRE À UN GOUVERNEUR DE PROVINCE

Dimensions : 29 × 23 cm.

Papyrus assez clair, moyennement fin, aux fibres horizontales.

26 lignes d'une écriture du III^e/IX^e ou du IV^e/X^e siècle. Deux points diacritiques (sur deux *nūn*-s, lignes 7 et 16).

Lieu de provenance inconnu. Acquis en 1860 de M. Greville Chester.

ANALYSE BRÈVE DU TEXTE

Un personnage débordant de scrupule religieux écrit au gouverneur d'une ville de province pour signaler à son attention des actes répréhensibles que commet un homme très savant dans la grande mosquée. Il lui demande d'intervenir afin d'épargner aux fidèles ce spectacle qui a soulevé la réprobation générale.

TEXTE

(١) بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
 (٢) اكْرَمَكَ اللَّهُ بِتَوْفِيقِ الْعَمَلِ بِطَاعَتِهِ وَسَلَمَ لَكَ دِينَكَ وَخَلَصَكَ مِنْ كُلِّ ذَنْبٍ يَبْعَدُكَ
 (٣) عَنِ اللَّهِ تَبَارَكَ وَتَعَالَى . . . كَمَا أَرَانِي الْحَسْنُ بْنُ أَحْمَدَ بْنُ أَخِي الْأَمِيرِ فَانِهِ كَانَ يَاتِينِي
 (٤) وَيُسَيِّلُنِي وَإِنِّي بِالْفَسْطَاطِ فِي الْمَنْزِلِ عَنْ دِقَاقِيقِ الْوَرْعِ وَأَنْتَ بِمُحَمَّدِ اللَّهِ قَدْ جَعَلْتَكَ
 (٥) اللَّهُ وَالْيَنِّيَا وَالْوَالِي هُوَ لِرَعِيَتِهِ مُثْلُ الْوَالِدِ وَاحِقٌ مِّنَ الْوَالِدِ لَأَنَّ اللَّهَ جَعَلَكَ بِحَنَائِزِنَا أَنْتَ
 (٦) أَوْلًا بِالصَّلَاةِ عَلَيْهَا مِنَ الْإِبَا وَالْأَخْوَانِ وَالصَّلَاةِ لَنَا وَاحِكَامَنَا تَرْجِعُ فِي ذَلِكَ إِلَيْكَ
 وَتَفْزَعُ إِلَيْكَ
 (٧) لِتَقُومَ مَا يَحْبُبُ لَانِكَ رَاعِي امْرُورِنَا وَمُنْقَذُ احْوَالِنَا وَالصَّلَاةُ هِيَ عَظِيمٌ دِينِنَا وَمَا تَعْمَلُ بِهِ
 (٨) الصَّلَاةُ مِنَ الْإِذَانِ وَغَيْرِ ذَلِكَ وَالْمَسْجِدُ الْجَامِعُ أَنْتَ أَحَقُّ مِنْ قَامَ وَنَظَرَ فِي أَمْرِهِ أَنْ
 تَحْكُمَ فِيهِ
 (٩) . . . وَلَا [يَنْهَا] يَظْرِفُ فِي أَمْرِهِ سُوَاكَ فِي ادْخَالِ مَوْذِنٍ أَوْ مَنْ يَصْلِي بِالنَّاسِ فِي رَمَضَانَ
 وَغَيْرِهِ كَمَا
 (١٠) يَفْعَلُ الْأَمِيرُ أَبْقَاهُ اللَّهُ بِأَهْلِ الْفَسْطَاطِ فِي مَسْجِدِ جَامِعِهِمْ وَعِنْدَنَا رَجُلٌ عَلَامٌ فِي دَاخِلِ

١١) المدينة له ردا فعل ادخل في الاذان بلا امرك بم يزاد بعد منه يصلى بالناس
في هذا الشهر

١٢) الذى نرجا فيه الرحمة من الله وانما نتقرب الى الله باهل التقوى لا نغم اوليا
الله ورسوله

١٣) لرجا بركتهم ودعاهم وهذا الرجل لا [يجهل] لخالق علم علمه الصلاة خلفه ولا
النظر اليه

١٤) لردا فعله ولقد بلغنى انه اصبه في المسجد قلة نبيذ فاذا كان مسجد مثل هذا يضيع ولا

١٥) مودن يرد اليه ينظر فيه بالذى يحب عليهم ولا قيم يتقدى وانت تعلم ان رسول الله
صلى الله

١٦) عليه قال البصاق في المسجد خطيبة وكفارته دفنه فكيف بما سواه من الجنـا فقد

١٧) القيت [الـيـ]ـلك ما قد اخرجته من عنقـ وابـث الى ابـى موسـى هـرون بن عـبد الله
حتـى يـخـبرـك لـتـنـحـى

١٨) هذا عن من كرهـ من عـيونـ من صـلـى فـي المسـجـد وـلـوـلا السـتـرـ عـلـيـه وـعـلـى غـيرـه . . .

١٩) بـلـاكـ من يـشـهـدـ عـلـيـه خـلـقـ وـ. . .

٢٠)

٢١) مع ان الله قد جـعـلـه

٢٢) لك وصـيـتـيـ لكـ بـنـعـمـتـهـ منـ الـامـيرـ مـوـقـعـاـ فـاقـمـ الشـكـرـ للـهـ الذـىـ صـانـكـ بـذـلـكـ فـسـرـنـيـ بـجـسـنـ

٢٣) نـظـرـكـ وـهـيـكـ لـهـذـاـ الرـجـلـ العـلـامـ اـذـ لمـ يـرـضـاـ بـهـ مـنـ يـنـظـرـ اـلـيـهـ مـنـ وـجـوهـ اـهـلـ الصـلـاـةـ

٢٤) لـانـهـ جـاـعـنـ رـسـوـلـ اللهـ صـلـىـ اللهـ عـلـيـهـ مـنـ اـمـ قـوـمـ وـهـمـ لـهـ كـارـهـوـنـ فـلـاـ صـلـاـةـ لـهـ

وعـلـيـهـ لـعـنـةـ اللهـ

٢٥) لـاـ انـ يـكـونـ وـالـيـاـ يـجـعـلـنـيـ اللهـ لـاـ نـخـلـ[قـ]ـ ماـ لـحـقـ غـيرـهـ فـلـاـ بـدـ عـلـىـ رـحـمـ اللهـ وـجـهـكـ

ادـخـالـ السـرـورـ عـلـىـ اـهـلـ

٢٦) وـرـ[حـمـ]ـتـ اللهـ وـبـرـكـاتـهـ فـاـنـهـ عـمـلـوـاـ عـ[لـيـ]ـ . . .

NOTES DE LECTURE

Ligne 3 : la déchirure du papyrus a rendu illisible le groupe de mots qui suit
. تعالى La formule apparemment peu courante ne saurait être restituée par analogie.

L. 6 : Le mot **عليها** a été écrit au-dessus de la ligne. On peut lire également **عليينا**.

L. 7 : A la suite d'un pli du papyrus, le mot **احوالنا** peut être lu **اموالنا**. Mais l'examen du document écarte délibérément cette lecture. Paléographiquement, la lecture **عظم** est préférable à **علم**.

L. 9 : Le début a disparu.

L. 10 : Le mot **علام** a été écrit au-dessus de la ligne. La lecture **غلام** ne mérite pas d'être retenue.

L. 15 : La lecture du verbe **يَنْتَهِي** est incertaine en raison de son effacement. Si elle est correcte, nous devons admettre que l'expéditeur a oublié le pronom affixe **ه**.

L. 18 à 21 : La fin des lignes 18 et 19, la ligne 20 et le début de la ligne 21 ont été peut-être volontairement effacés.

L. 23 : Le mot **العلام** est de nouveau écrit au-dessus de la ligne.

TRADUCTION

- 1) *Au nom de Dieu, clément et miséricordieux!*
- 2) *Que Dieu t'honneure par le succès de l'œuvre dans l'obéissance [qui lui est due]!
Qu'il te conserve ta religion! Qu'il te délivre de tout péché qui t'éloigne*
- 3) *de Lui, qu'Il soit béni et exalté! ... comme me l'a montré al-Hasan b. Ahmad,
neveu de l'émir. Il venait*
- 4) *m'interroger, alors que j'étais à Fusṭāṭ, chez moi, sur les subtilités du scrupule religieux. Toi — Dieu en soit loué! — Dieu t'a rendu*
- 5) *notre gouverneur. Le gouverneur est pour ses sujets comme un père, et plus digne qu'un père, parce que Dieu t'a fait présider nos funérailles. Tu*
- 6) *as le droit de priorité, dans la prière funèbre, sur les pères et les frères. La
prière pour nous, et nos jugements reviennent en cela à toi et réclament ton
assistance*
- 7) *pour que tu fasses ce qui se doit, parce que tu veilles à nos affaires et sauves
nos états. La prière est la grandeur de notre religion, et ce que comprend*
- 8) *la prière comme appel et autres [rites]. La grande mosquée, tu es le plus digne
pour t'en charger et veiller sur elle. Que tu y juges*
- 9) *... Nul ne doit veiller sur elle que toi pour l'entrée d'un muezzin ou de celui
qui dirige la prière en commun durant le ramadan ou autre [mois], comme*

- 10) fait l'émir — que Dieu le conserve! — avec la population d'al-Fustāt dans leur grande mosquée. Nous avons un homme très savant à l'intérieur
- 11) de la ville qui commet des actes indignes : il a introduit dans l'appel à la prière, sans ton ordre, [des formules additionnelles] que l'on répète après lui. Il dirige la prière collective en ce mois
- 12) où nous implorons la miséricorde divine. Seulement nous nous rapprochons de Dieu par les hommes pieux, nous n'affligeons pas les amis de Dieu et de Son Prophète
- 13) pour implorer leur bénédiction et leurs invocations. Cet homme, il n'est pas licite à un être ayant sa science de prier derrière lui, ni de le regarder
- 14) pour ses actes indignes. Il m'est parvenu qu'il a versé dans la mosquée une cruche de vin de datte. Alors une mosquée comme celle-ci tombe à l'abandon sans
- 15) qu'un muezzin ne s'y rende pour surveiller ce que les [fidèles] doivent y [faire], ni un desservant pour l'entretenir. Tu sais que le Prophète
- 16) a dit : « Le crachat dans la mosquée est une faute qu'on expie en l'enterrant ». Comment [tolérer] des fautes similaires ?
- 17) Je t'ai communiqué ce que j'ai sorti de ma responsabilité, et j'envoie chez Abū Mūsā Hārūn b. 'Abd Allāh pour qu'il t'informe afin que tu ôtes
- 18) ceci de ceux qui le réprouvent, des yeux de ceux qui prient dans la mosquée. Si on ne gardait pas le secret sur lui et sur d'autres,
- 19) il te serait venu, pour témoigner sur lui, des hommes et ...
- 20) ...
- 21) ... bien que Dieu l'ait rendu
- 22) ... Remercie Dieu pour t'avoir bien guidé en ceci. Satisfais-moi par le soin [que tu porteras]
- 23) à surveiller et blâmer cet homme très savant, alors qu'il n'est pas agréé de ceux qui le regardent parmi les notables des gens de prière dans la mosquée, afin de l'ôter d'eux.
- 24) Il nous est parvenu du Prophète — que Dieu le bénisse! — [ceci] : « Quiconque dirige la prière d'une communauté qui le réprouve ne doit nullement prier, et que la malédiction de Dieu soit sur lui! »
- 25) Il ne doit pas être gouverneur. Que Dieu m'épargne ce qui est arrivé à d'autres! Il faut — que la miséricorde de Dieu soit sur toi! — répandre la joie sur les gens
- 26) ... miséricorde de Dieu et sa bénédiction, car ils faisaient ...

COMMENTAIRE

Ligne 14 : Le verbe أصبب a été écrit ici au lieu de أصب. Langage parlé ? ou lapsus ? A l'encontre des autres boissons fermentées, l'absorption du vin de datte est autorisée par certains juristes, en particulier les disciples d'Abū Ḥanīfa.

L. 16 : La tradition invoquée figure dans deux recueils canoniques⁽¹⁾.

L. 17 : Le sens de la phrase est obscur.

L. 22 : A la suite de la disparition du commencement de la phrase, le début de la ligne est devenu incompréhensible. Nous avons préféré ne pas le traduire.

L. 24 : Libre rappel d'une tradition bien connue⁽²⁾.

L. 25 : Phrase particulièrement obscure.

VI

PAPYRUS LOUVRE INV. 7340 (Pl. X, A-B)⁽³⁾

LETTRE CONCERNANT L'ACHAT ET LA VENTE DE FRUITS ET DE BLÉ

Dimensions : 20 × 18 cm.

Papyrus fin et clair.

Recto : Fibres verticales, 14 lignes d'une écriture du III^e/IX^e siècle, dépourvue de points diacritiques.

Verso : Fibres horizontales, 2 lignes de la même écriture.

Lieu de provenance : inconnu du registre, mais probablement le Fayoum.

⁽¹⁾ Ibn Ḥanbal, *Musnad*, Le Caire, 1306-1313 H., III, p. 173; Nasā'i, *Sunan*, éd. Ḥasan Muḥammad al-Mas'ūdī, Le Caire, 1348/1930, p. 50-51.

⁽²⁾ Ibn Māḡa, *Sunan*, éd. Muḥammad Fu'ād 'Abd al-Bāqī, Le Caire, 1373/1954, I, p. 311; Abū Dāwūd, *Sunan*, éd. Muḥammad Muḥyī al-dīn 'Abd al-Ḥamīd, Le Caire, 1369/1950, I, p. 230; *Tirmiḍī*, *Ǧāmi'* (imprimé

sous le faux titre de *Sahīh*), Le Caire, 1292/1875, I, p. 73.

⁽³⁾ A l'encontre des autres lettres groupées dans ce recueil qui appartiennent à la Section des Arts Islamiques, ce papyrus est conservé au Département des Antiquités Egyptiennes. Nous remercions Mme Ch. Desroches-Noblecourt pour les photos qu'elle a bien voulu nous communiquer.

ANALYSE BRÈVE DU TEXTE

L'expéditeur de la lettre, *Abū Sa'īd Maymūn b. Ismā'īl* apparaît comme un exploitant agricole doublé d'un commerçant en céréales et en fruits. Son destinataire, *Ismā'īl b. Marzūq*, est un citadin du Fayyoum qui semble exercer les mêmes activités. Le premier informe le second qu'il a vendu une marchandise dont il a investi la valeur en vignobles avec deux associés. Puis il lui apprend que la récolte de prunes d'un verger lointain a atteint 73 dinars 1/8. Seulement les frais de transport par voie de terre et d'eau doivent être défaillants. Après avoir fait le calcul, il ne semble pas en déficit, alors que cette année les vergers ont subi des pertes considérables. Il l'informe ensuite que le blé qu'il a fait transporter à dos de chameau est arrivé, mais qu'il a refusé de payer la location du chameau. Enfin il lui envoie *Halaf*, probablement son serviteur ou son représentant, avec des dinars destinés à l'achat de fruits.

TEXTE

(Recto)

بسم الله الرحمن الرحيم
 حفظك الله وابيتك وابيها النعمة عليك وعلينا في الدنيا والآخرة
 كتبت اليك كتابي هذا وانا ومن قبلى على احسن الحال والله محمود
 اخبرك من امر انى قد بعثهم بثمانية وعشرين دينار مجموعه
 وقد ادخلت ثمنها في كرمات مع هرون وابي لوزة فنسن الله البركة
 وا [ن يخير] علينا في هذه السنة برحمته
 واحبرك ان البرقوقية بلغت عندهنا ثلاثة وسبعين دينار وثمان سوا كرا
 الاوساق التي جاء في البروكرا القوارب ونحن قد حسبنا الحساب
 فقد خير الله را [س] المال [برحمته] لم نجد زيادة فلس ولكن عاد بالحسنة
 الثانية اذا قد خير الله راس المال فالحمد لله ونحن خير من غيرنا اخبرك ان
 غيرنا يخسر دنانير كثيرة فاصل الله ان يخير علينا وعلى غيرنا برحمته
 اخبرك انى كتبت اليك في امر القمح الذي حملته على السبع ائم طلبو مني
 كرا فلم ادفع لهم شى وقد قبضت كرا السبع لم انقص من [٤] [شى]
 وانا باعث اليك بخلاف والدنانير لتشترى بها عين بقر وبط [ييخ] . . .

(Verso)

١) لابي سعيد ابقةه الله ميمون بن اسماعيل
 من اسماعيل بن مرزوق يدفع بالفيوم ع-[ند]
 ٢) مسجد الكبش الى عيسى . . .

NOTES DE LECTURE

Recto : Ligne 4 : Nous avons préféré lire لوزة plutôt que لدرة ، nom inconnu par ailleurs. Une déchirure ne permet plus de déchiffrer les deux mots qui suivent امر.

L. 6 : La formule يخیر peut être restituée avec certitude, grâce à sa répétition ligne 11.

L. 9 : On peut lire الحسنة au lieu de الحسنة . Mais le sens devient moins satisfaisant.

L. 14 : Le mot بطيخ est rétabli par conjecture, d'après ses deux consonnes initiales.

Verso : Ligne 2 : La lecture الكبش est incertaine, mais nous n'avons pas trouvé d'autre mot qui puisse paléographiquement convenir ici. Du surnom qui suit عيسى , on ne distingue que le début . . . الصر . Le restant de la phrase a disparu sans retour.

TRADUCTION

(Recto)

- 1) *Au nom de Dieu, clément et miséricordieux!*
- 2) *Que Dieu te garde, te conserve et conserve la faveur à ton égard et au nôtre, dans ce monde et dans l'autre!*
- 3) *Je t'écris ma lettre que voici, alors que moi et les miens sont dans le meilleur état. Dieu soit loué!*
- 4) *Je t'informe au sujet des ... Je les ai vendus pour 28 dinars réunis.*
- 5) *J'ai investi leur valeur dans des vignes, avec Hārūn et Abū Lawza. Je demande à Dieu la bénédiction*
- 6) *et qu'Il nous favorise en cette année par Sa miséricorde!*

- 7) *Je t'informe que la plantation de pruniers a atteint chez nous 73 dinars 1/8, sans parler de la location*
- 8) *des charges arrivées par terre, et celle des barques. Nous avons fait le compte :*
- 9) *Dieu a favorisé le capital par Sa miséricorde. [Certes] nous n'avons pas trouvé un faux de plus. Il nous a donc procuré une bonté*
- 10) *une seconde fois et favorisé le capital. Dieu soit loué! Nous sommes mieux que d'autres. Je t'informe que*
- 11) *d'autres perdent de nombreux dinars. Je demande à Dieu qu'Il nous favorise et favorise les autres par Sa miséricorde!*
- 12) *Je t'informe que je t'ai écrit au sujet du blé que tu as fait transporter sur le chameau. Ils m'en ont réclamé*
- 13) *la location, mais je ne leur ai rien versé. J'ai touché la location du chameau, et je n'en ai rien retranché ...*
- 14) *Je t'envoie Halaf et les dinars pour que tu achètes des raisins noirs et des pastèques ...*

(Verso)

- 1) *A Abū Sa'īd — que Dieu le conserve! — Maymūn b. Ismā'īl, de la part d'Ismā'īl b. Marzūq. A délivrer au Fayyōum, dans l'oratoire du bétail, à 'Isā ...*

COMMENTAIRE

Recto : Ligne 4 : La marchandise vendue par Ismā'īl b. Marzūq consistait probablement en céréales ou en fruits.

L. 7 : Le mot *السبعين* s'applique probablement à un verger de pruniers connu localement sous ce nom plutôt qu'à sa récolte.

L. 12 : Le mot *السبعين* désigne un chameau qui ne boit que tous les 7 jours. On ne comprend pas pourquoi il a été spécialement employé pour un transport de blé. Le pronom personnel *هم* se rapporte probablement aux chameliers. Ils seraient donc au moins deux (le duel étant rarement employé dans la langue des papyrus).

L. 13 : On se demande pour quelle raison Ismā'īl b. Marzūq a refusé de payer la location du chameau, puisqu'il l'avait touchée probablement de son correspondant, Abū Sa'īd Maymūn b. Ismā'īl.

L. 14 : Le terme عيون البير عين البير désignait au Maghreb et en Espagne une variété de prune; et en Orient «un raisin volumineux, noir, mais d'un noir peu foncé, arrondi, d'une douceur qui n'est pas franche »⁽¹⁾.

Verso : La lettre doit être délivrée dans l'oratoire du bétier dans la ville du Fayyoum et remise à un certain 'Isā qui semble assurer la fonction de poste restante.

VII

PAPYRUS LOUVRE INV. JEAN-DAVID WEILL 52 (Pl. XI, A-B)

LETTRE AU SUJET D'UNE LIVRAISON DE PIERRE DE CHAUX

Dimensions : 18 × 31 cm.

Papyrus moyennement fin, de couleur claire.

Recto : Fibres verticales, 5 lignes d'une écriture du III^e/IX^e siècle où apparaissent quelques points diacritiques.

Verso : Fibres horizontales, 1 ligne de la même écriture.

Lieu de provenance inconnu.

ANALYSE BRÈVE DU TEXTE

Dans cette lettre, Muḥammad b. Wahb informe son serviteur Fath que la quantité de pierre de chaux qu'il lui a annoncée dans sa précédente lettre a été livrée par Aḥṭal b. Sayf, le fournisseur, et que celui-ci, par conséquent, s'est intégralement acquitté de son dû. La destination de cette matière n'est malheureusement pas indiquée. Cependant l'énorme quantité remise (7 tonnes 300) incite à croire que Muḥammad b. Wahb détaille cette marchandise.

⁽¹⁾ Comme l'indique Abū Ḥanīfa al-Dīnawārī, *K. al-nabāt*, éd. Muḥammad Ḥamidullah, PIFAO, Le Caire, 1973, p. 164, n° 778; Ibn al-Bayṭār, *Traité des simples*, trad. L. Leclerc, in *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque Nationale*, XXV, p. 488, n° 1615; v. aussi Maïmonide, *Šarḥ asmā' al-'uqqār*, éd. M. Meyerhof, Le Caire, 1940, n° 13.

TEXTE

(Recto)

(١) بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
 ابْقَاكَ اللَّهَ وَحْفَظْكَ وَاتَّمْ نِعْمَتِهِ عَلَيْكَ وَامْتَعْ بِكَ قَدْ وَافَا اخْطَلَ بْنَ سَيْفَ بْنَ مَا حَمَلَ مَعَهُ
 (٢) مِنْ حَجَّارَةِ الْكَلِسِ وَهُوَ عَلَىٰ مَا وَرَدَتْ بِهِ رِسَالَتُكَ الْمُوْرَخَةَ فِي رَبِيعِ الْأَوَّلِ
 مَائِيَةِ وَخَمْسِينَ قَنْطَارًا بِاللَّيْثِي
 (٣) فَاعْلَمْ ذَلِكَ أَنْ شَا اللَّهَ ابْقَاكَ اللَّهَ وَحْفَظْكَ وَاتَّمْ نِعْمَتِهِ عَلَيْكَ وَامْتَعْ بِكَ وَكَتَبْتُ يَوْمَ
 الْخَمِيسِ لَثَلَثِ لَيَالٍ
 (٤) خَلَوْنَ مِنْ شَهْرِ رَبِيعِ الْأَخْرِ
 (٥)

(Verso)

مَوْافَةُ اخْطَلَ بْنَ سَيْفٍ
 إِلَى فَتَاهَ
 مِنْ مُحَمَّدٍ بْنَ وَهْبٍ

TRADUCTION

(Recto)

- 1) *Au nom de Dieu, clément et miséricordieux!*
- 2) *Que Dieu te conserve et te garde, qu'Il accomplisse ses faveurs à ton égard et te laisse jouir [des biens de ce monde]! Ahṭal b. Sayf s'est acquitté intégralement par ce qu'il a fait porter avec lui de*
- 3) *pierre de chaux, et cela conformément à ce qui est rapporté dans ta lettre datée de rabī^o I : 150 qintār-s layti.*
- 4) *Sache-le donc, si Dieu le veut! Que Dieu te conserve et te garde, qu'Il accomplisse ses faveurs à ton égard et te laisse jouir [des biens de ce monde]! Ecrit le jour du jeudi, trois nuits*
- 5) *écoulées du mois de rabī^o II.*

(Verso)

De la part de Muhammad b. Wahb, à Fath son serviteur. Acquit intégral pour Ahṭal b. Sayf.

COMMENTAIRE

Recto : Ligne 3 : Le mot حجارة الكلس s'applique à la pierre de chaux, le terme désignant particulièrement la chaux vive qui n'a pas été éteinte dans l'eau⁽¹⁾. Le *qinṭār al-layṭī* tire probablement son origine du gouverneur al-Layṭ b. Faḍl⁽²⁾ qui en 186/802 introduisit une *qaṣaba* nouvelle comportant quelques doigts de moins que l'ancienne, pour arpenter les terres agricoles⁽³⁾. On estime son poids à 62 kg⁽⁴⁾. La livraison de pierre de chaux comporterait donc 7.300 kg.

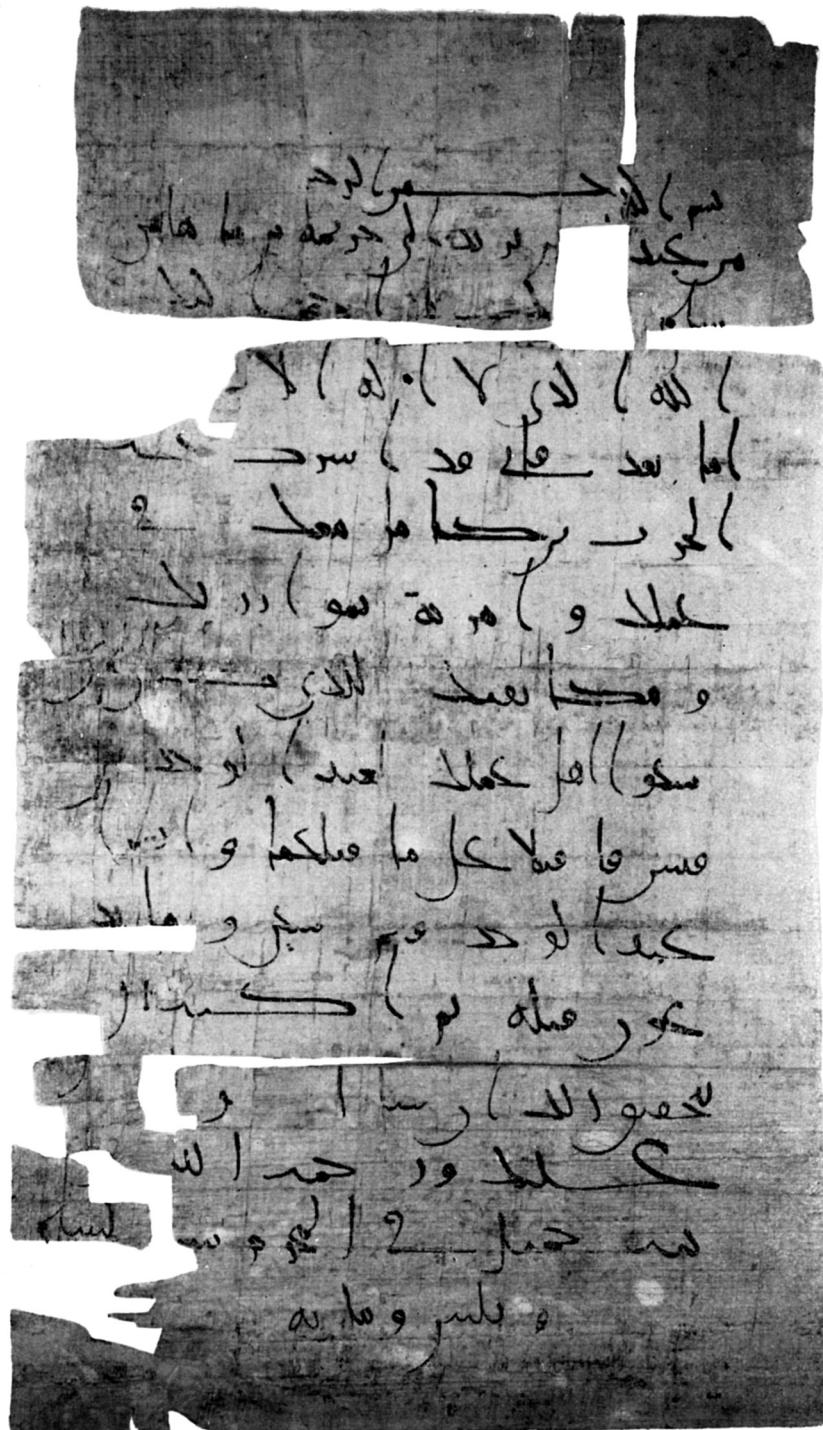
⁽¹⁾ Ibn al-Bayṭār, *Traité des simples*, trad. L. Leclerc, III, in *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque Nationale*, XXVI, p. 188, 'Abd al-Razzāq al-Ǧaza'irī, *Kaṣf al-rumūz*, trad. L. Leclerc, Paris, 1874, p. 198, n° 475, p. 241, n° 589.

⁽²⁾ Comme le supposait A. Grohmann,

Arabic Papyri in the Egyptian Library, II, p. 172-173.

⁽³⁾ Kindī, *K. al-wulāt*, p. 140, passage repris par Maqrīzī, *Hīṭat*, Būlāq, 1270 H., I, p. 180.

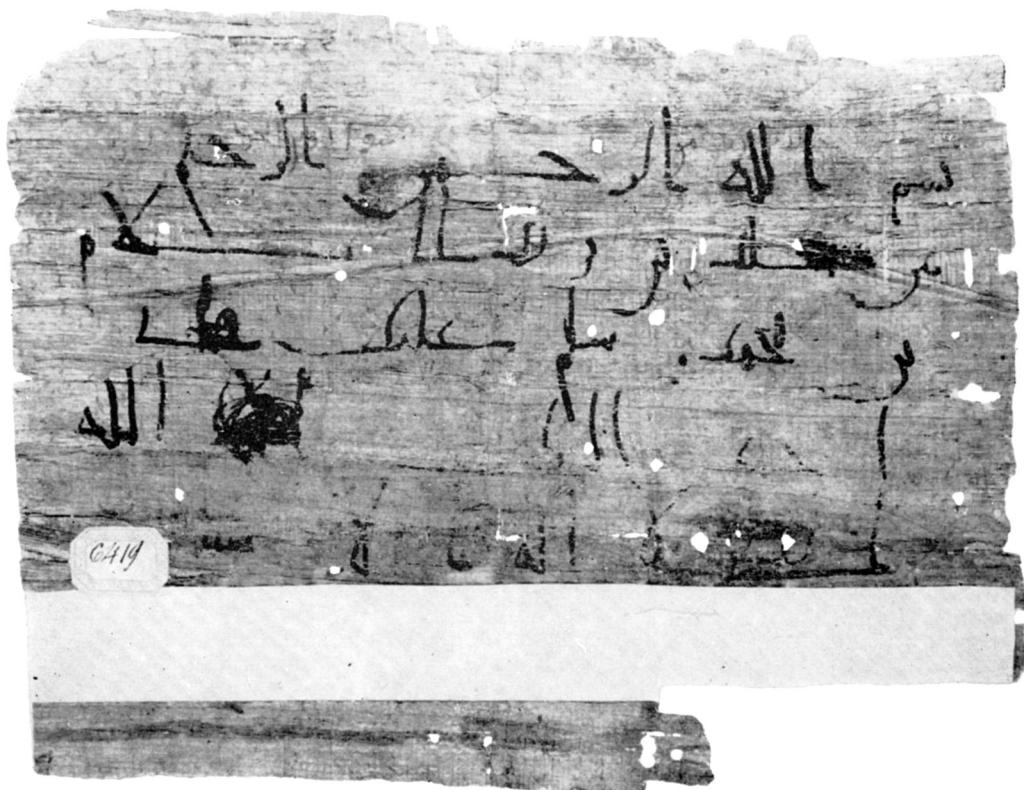
⁽⁴⁾ W. Hinz, *Islamische masse und gewichte*, Leyde, 1955, p. 25.



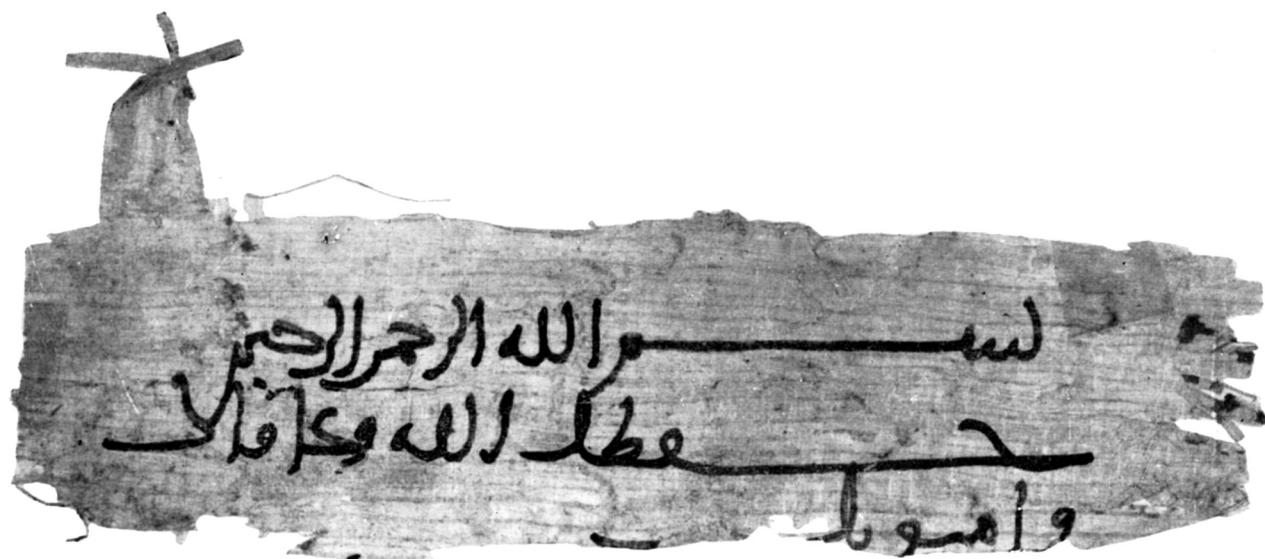
Papyrus Louvre inv. 6377 B.



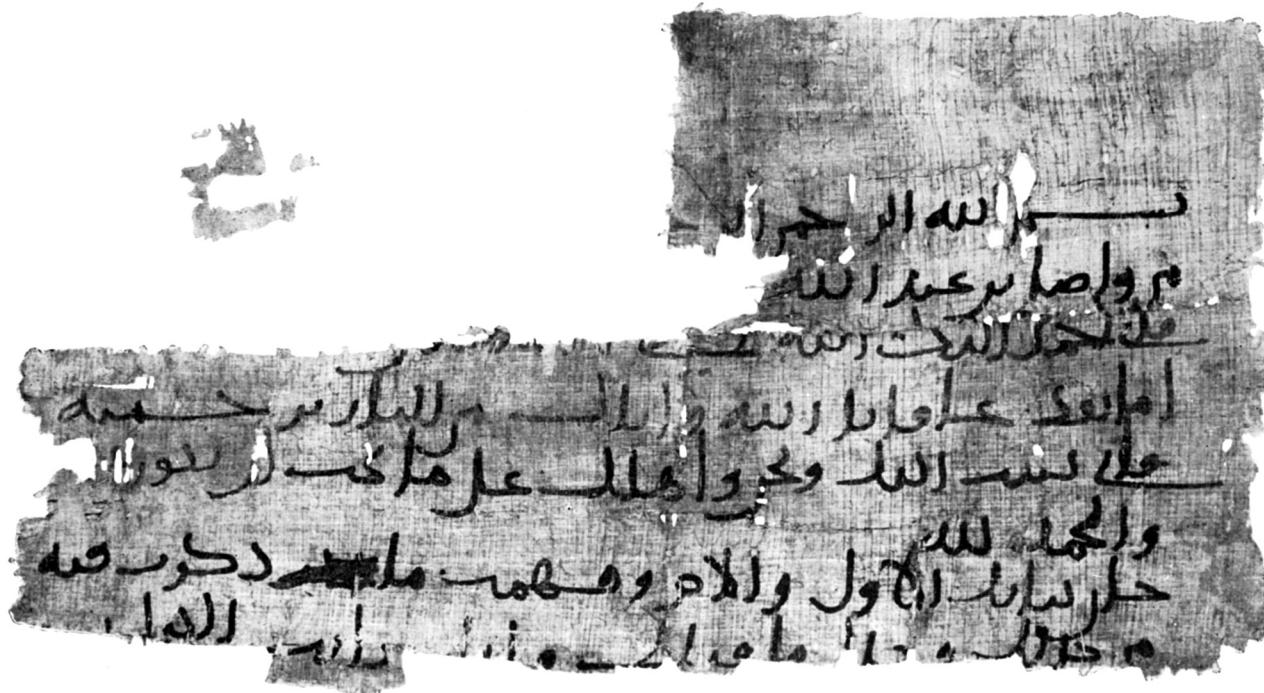
A. — Papyrus Louvre inv. 6419 (recto).



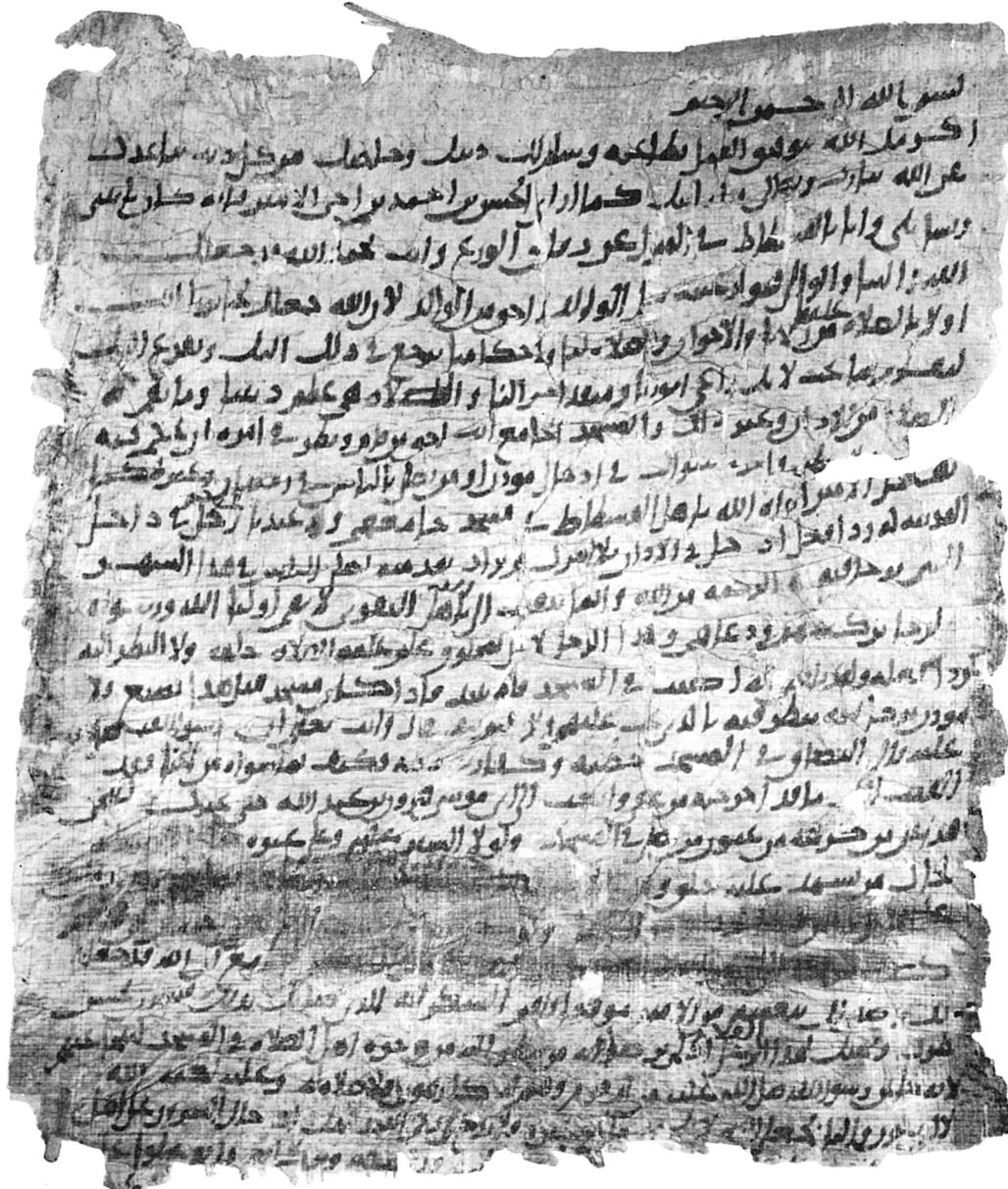
B. — Papyrus Louvre inv. 6419 (verso).



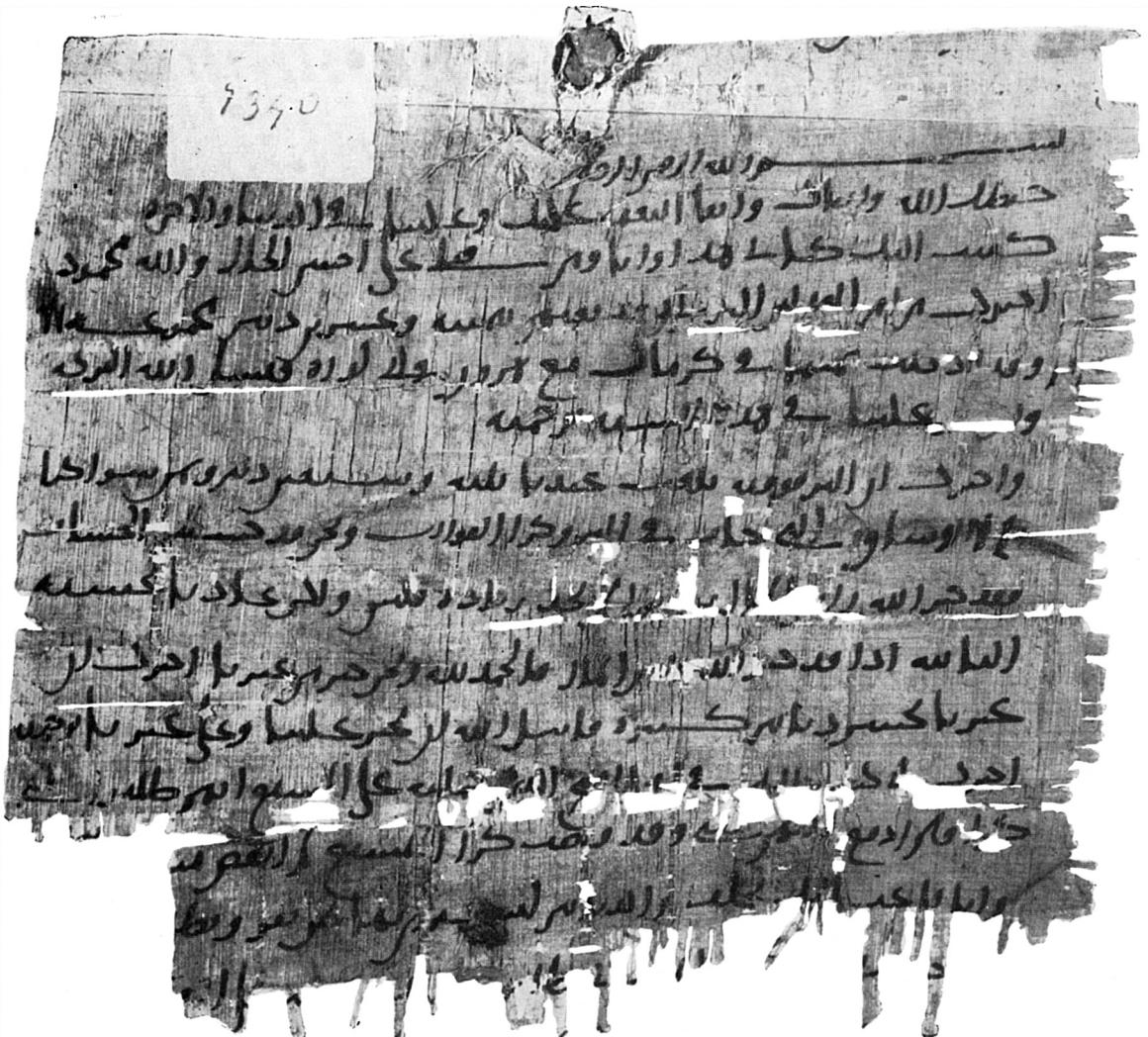
A. — Papyrus Louvre inv. SN 133.



B. — Papyrus Louvre inv. 6388.



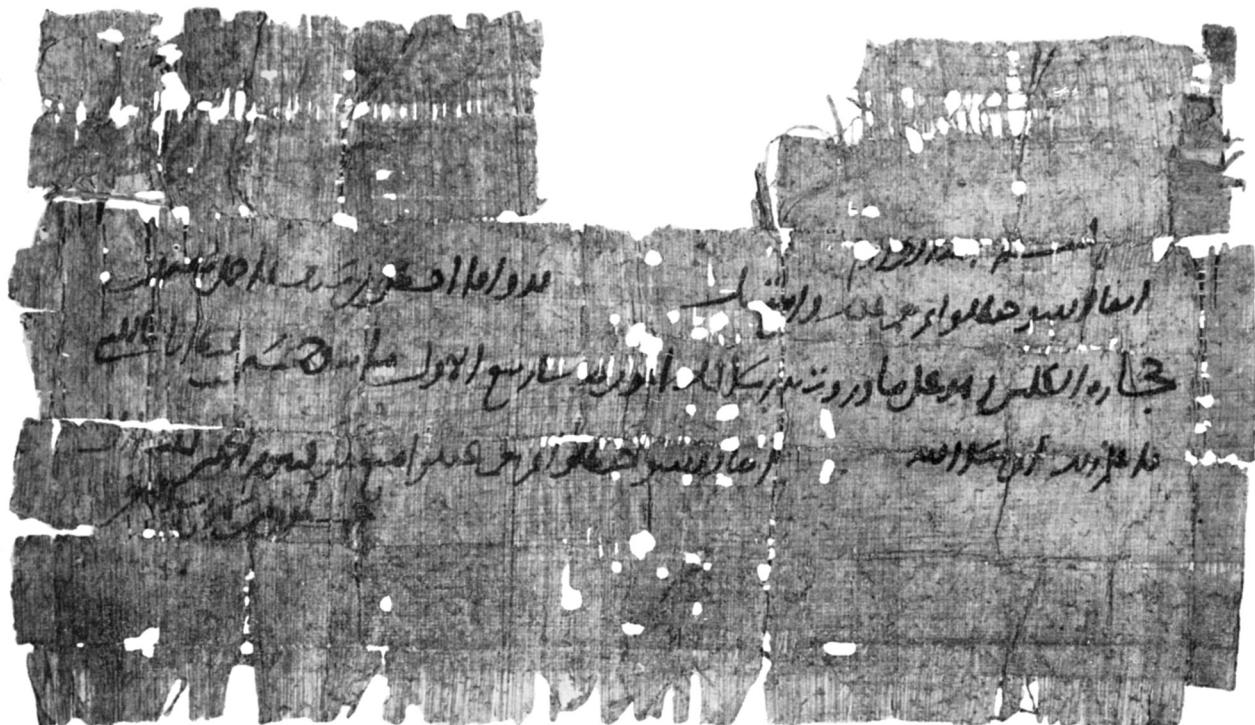
Papyrus Louvre inv. MN 6974.



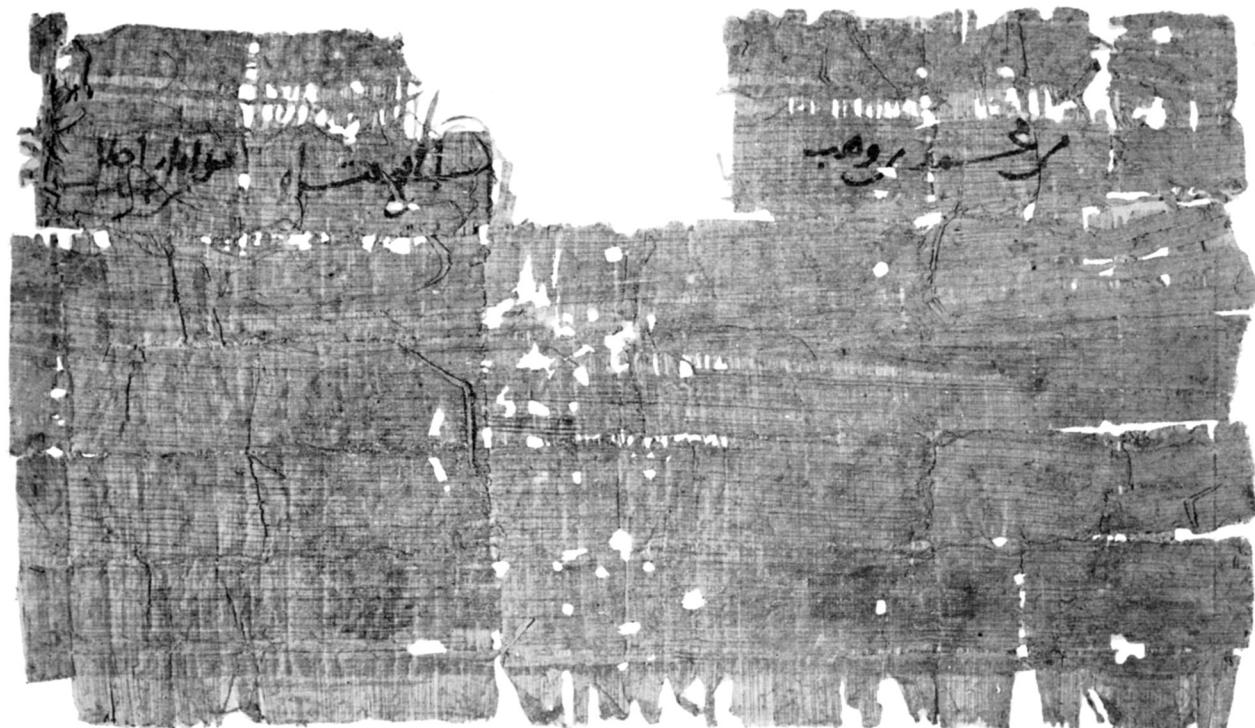
A. — Papyrus Louvre inv. 7340 (recto).



B. — Papyrus Louvre inv. 7340 (fragment du verso).



A. — Papyrus Louvre inv. Jean-David Weill 52 (recto).



B. — Papyrus Louvre inv. Jean-David Weill 52 (verso).